

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Mohamed BOUDIAF de M'Sila

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANÇAISE
N° : 115072816



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANÇAISE
OPTION : LITTÉRATURE GÉNÉRALE
ET COMPAREE

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique
Par : BENTALEB WISSAM

**L' IMAGE DE LA FEMME DANS " LES HOMMES
QUI MARCHENT " DE MALIKA MOKEDDEM ET
" TERRE DES FEMMES " DE NASSIRA
BELLOULA**

Soutenu Devant le jury composé de :

KHEIR IBTISSAM

Université Mohamed BOUDIAF de M'Sila

Président

Université Mohamed BOUDIAF de M'Sila

Rapporteur

Université Mohamed BOUDIAF de M'Sila

Examinateur

Année Universitaire : 2017/2018

Remerciement

Dédicaces

Introduction générale

Chapitre 1: l'écriture féminine en Algérie

1.1: deux écrivaines algériennes

1.2: présentation des deux romans

1.3: style d'écriture des deux romancières

1.4: texte et contexte

Chapitre 2: l'étude des personnages

2.1: images des personnages femmes

2.1.1: femme en quête du soi

2.1.2: femmes bravoures

2.1.3: la femme –mère

2.2: l'injustice et ségrégation

2.3: Les rapports familiaux

2.3.1: la relation mère – enfant

2.3. 2: la relation fille –tante

2.3.3: la relation fille –sœur

Chapitre03 étude des personnages

3.1: l'histoire et travail de mémoire

3.2: violence et violation

3.3: l'amour /la mort

Conclusion générale

Annexe

Bibliographies

Remerciements

*Je tiens à remercier en premier lieu ma
directrice de recherche Madame Kheir
Ibtissem pour tous ses efforts
d'encadrement je la remercie aussi pour
sa patience et sa compréhension tout au
long de ce travail*

*Je tiens à remercier aussi mon mari qui
m'a encouragé et pour sa présence*

Dédicaces

A ma mère qui veille pour mes études

*A mon cher père qui a éveillé en moi
l'amour du savoir*

*A mon mari Abdou qui a cru en moi et
surtout qu'il est toujours à mes côtés*

A mes sœurs" Samiha , Marwa et Amani"

A mes frères" Djaber et Iyad"

*A ma nièce que je l'aime beaucoup
"Farah"*

*A mes chères amies "Hanane ben zaoui
meryam ouifi et Nour ben hamida "*

Introduction générale

La littérature maghrébine d'expression française regroupe la littérature algérienne, tunisienne et marocaine. Elle est née avec la colonisation française en Afrique du nord.

La littérature féminine algérienne d'expression française se caractérise par ce ton de refus à la tradition sociale qui privilégie le masculin au féminin sur tous les plans. Cette écriture est un cri contre une société qui voit la femme inférieure à l'homme contre la ségrégation, l'enfermement

" J'écris, comme tant d'autres femmes écrivaines algériennes avec un sentiment d'urgence, contre la régression et la misogynie"¹

L'écriture romanesque se nourrit des thèmes qui ont des rapports plus ou moins étroits avec le social. C'est en remontant l'histoire de la littérature ayant pour objet l'image de la femme. La femme a toujours été présentée comme dans un état inférieur que l'homme, elle totalement exclue de toute la vie sociale.

En lisant les deux romans " terre des femmes" de Nassira Belloula et " les hommes qui marchent" de Malika Mokeddem nous détectons des points de convergence entre les deux romancières et tout ce que l'image des femmes algériennes sous le contexte colonial.

Dans ce sens de nous permettra de mener la réflexion sur deux romans des deux romancières algériennes qui ont choisi la femme comme thème major. C'est alors que j'ai pensé à présenter un travail comparatif qui inclurait deux femmes écrivaines de

¹-Djebar A ? CITATION SITE http://.WIKIPEDIA.ORG/WIKI/Assia_Djebar, 23-02-2018.

la même période et presque les mêmes thèmes mais chacune a sa propre style d'écriture.

Dans cette analyse je vais voir comment Malika Mokeddem et Nassira BELLOULA évoquent l'image de la femme dans les deux romans?

Et comment leurs personnages se présentent comme porte-parole de leur société ?

Suit a une problématique citée au dessus nous proposons les hypothèses suivantes:

- les femmes étaient toujours opprimées dans sa société algérienne ce qui pousse les deux écrivaines à décrire pour la défendre.

- Aussi le choix des personnages féminins ayant subi des traumatismes dans leurs vies revient au désir des romancières de montrer la profondeur du malheur subi par ces personnages.

Le choix porte sur Mokeddem et Belloula en effet ces deux écrivaines sont issues d'une société où le statut de la femme peut apparaître problématique ; la femme reste toujours mise en négligence par rapport à l'homme.

Les deux romans nous présentent un portrait sur la réalité algérienne pendant les années 1980/ 1990 et précisément le vécu de la femme, elles se servent des expériences tragiques des femmes Zohra, Saada et Leila trois femmes qui représentent trois périodes dans l'histoire de l'Algérie dans "*les hommes qui marchent*" et Zina Taft Yelli Tadla Aldjia et Narra dans "*terre des femmes*" de Nassira Belloula qui essayent de vivre librement dans une société masculine.

Le but dans ce modeste travail on cherche à repérer les indices manifestant dans cette écriture féminine dans les deux romans, autrement dit comment les deux romancières procèdent-elles pour traduire une illégalité sociale entre la dualité homme- femme

Pour répondre à cette question nous avons jugé utile de répartir notre travail en trois chapitres :

Dans le premier chapitre intitulé : l'écriture féminine en Algérie, nous abordons les présentations des deux romancières et leurs romans et le contexte socio-culturel et

politique dans le quel les textes sont écrites puis on passant le style d'écriture de chacune d'entre eux et le cadre spacio- temporel des deux histoires.

Donc le deuxième chapitre sera consacré à l'étude des personnages dans les romans choisis; on évoquera l'image des personnages féminins et des personnages masculins pour arriver à détecter l'injustice sociale entre les deux sexes.

Alors dans le troisième chapitre sera vocalisé sur une étude thématique concernant les thèmes traités dans les deux romans et la manière dont chacune a évoqué on commencera par le thème de l'histoire et sa relation avec le mémoire puis on va analyser le thème de la violence et la violation dans cette période

Puis on va terminer par le thème de l'amour et la mort deux thèmes opposés.

Pour réaliser notre travail nous nous appuyons sur une approche sociocritique *"Sociocritique sera employé par commodité , bien que le terme désigne depuis de nombreuses années une (...) démarche (...) la simple interprétation "historique" et "social" des textes comme ensembles aussi bien que comme productions particulière".²* afin d'obtenir une étude plus efficace et de dévoiler l'originalité et la spécificité des deux textes

Chapitre 1

Ce chapitre comme nous l'avons indiqué est réservé à la présentation des deux romancières choisis avec leurs romans afin d'analyser le style d'écriture de chacune d'entre elles.

Deux écrivaines algériennes: Malika Mokeddem et Nassira Belloula

Malika Mokeddem est née le 05 octobre 1949 à Kanada un petit village portant le nom de El Ouina à Béchar située à l'ouest du Sahara algérien. Mokeddem a grandi au sein d'une famille nombreuse et pauvre dont le père et le grand-père étaient nomades, elle entra à l'école primaire dans son village en octobre 1954 et arriva au collège à Bechar en 1962 avec l'indépendance. Elle a été la seule fille dans sa classe de cinquième jusqu'au baccalauréat.

" je suis née et j'ai grandi dans le désert algérien. j'habitais hors de mon village, une maison adossée à une dune, face à des étendues mornes, infinies. aînée d'une nombreuse fratrie, j'ai très tôt pris conscience de la préférence de mes parents (et, au-delà, de la société) pour les garçons. secrètement, cette injustice me mortifiait, me minait. j'étais vouée au sort de toute aînée : devenir un modèle de soumission. l'école m'a ouvert une échappée, jusqu'alors insoupçonnée, dans l'impasse de cette fatalité"³

Malika Mokeddem entame des études en médecine à l'université d'Oran qu'elle poursuit à Paris. Elle se déplace à Montpellier et se spécialise en Néphrologie.

" La médecine nous offre une matière d'extraordinaire inépuisable, c'est peut-être pour ça que je n'arrive pas à abandonner cette part de ma vie " HQM p.321.

D'une manière directe et ce genre semble de plus en plus dominant dans tous ses romans dont elle Mokeddem partage entre deux métiers nobles : la médecine et l'écriture, son exil en 1991 qu'elle fait son entrée au monde littéraire. Son lieu natal qui servit de moteur à son écriture, tout en exerçant la médecine en cabinet privé dans un quartier d'immigrés à Montpellier.

Cette fille saharienne était l'aînée de treize enfants, médecin mariée à un français, voit constamment à la jonction de deux mondes celui du monde des nomades nourri par les contes et les légendes et celui de la modernité.

Malika Mokeddem, écriture et implication, l'actualité littéraire p.2. ³

Mokeddem écrit son premier roman "*les hommes qui marchent*" publié chez Ramsay en 1990, un texte autobiographique qui illustre la révolte de l'adolescence et l'inconscience qui relate la vie de l'écrivaine repris l'exercice de sa profession en cabinet, son lieu natale et les prénoms de sa propre famille.

Présentation du roman:

"*Les hommes qui marchent*" est un roman autobiographique dont les événements se déroulent entre les années 40 et 70, l'histoire des jeunes algérienne qui vécurent une partie des plus difficiles de l'histoire d'Algérie en terme de changement de mentalité est un roman dont l'écrivaine évoque dans les lignes certains problèmes de la société algérienne durant la colonisation française les événements de ce roman se déroule à Kanada un village dans le désert algérien

Ce roman publié en 1990 à Ramsay puis en 1997 à Grasset et Casuelle en France contient 321 pages sous forme de quatorze chapitres ; chaque chapitre révèle une histoire c'est l'une des techniques romanesque qui s'appelle l'enchâssement ou bien théorie d'emboîtement.

Mokeddem débute son roman par la situation tragique de la grand- mère Zohra la conteuse symbole de la tradition et de la mémoire.

"*Les hommes qui marchent*" est une histoire raconté par plusieurs personnages dont la plupart entre eux sont des personnages féminins ayant subi un traumatisme dans leur vie. À travers ces personnages Mokeddem met l'accent sur la condition féminine dans l'Algérie colonisé.

En effet la femme algérienne soumise à la domination masculine

Ce roman relate l'histoire d'une jeune fille "Leila" partagée entre deux univers culturels: algérien et français, c'est une combattante de tout les instants à l'image de son aïeul Bouhaloufa "l'homme au couchons" ; révolté contre la misogynie traditionnelle de la société algérienne dès sa naissance car son père vouait que son

premier enfant serait un garçon , et décidé à vivre une vie déférente des femmes de son entourage .Leila se forge une identité et puise la force de lutter pour sa liberté elle était la seule fille arabe car à son âge les filles se mariaient et n'allaient plus à l'école dans une école française , car aimer un Français était interdit , autant qu'un algérien Kabyle , dans la rue elle refusait de mettre le haïk .

Leila prend la plume, raconte comme sa grand- mère Zohra son propre combat pour grandir et échapper à l'enfermement.

" *Les hommes qui marchent*" c'est aussi relate l'histoire d'une nation algérienne contemporaine.

Nassira BELLOULA

Nassira Belloula écrivaine, journaliste et nouvelliste d'origine de Batna née le 13 février 1961 à Batna dans l'Aurès est une journaliste et écrivaine algéro-Canadienne d'expression française .elle écrit plusieurs livres, romans, poésies, essais, récits et nouvelles. Nassira Belloula grandi dans une famille nombreuse composée de ses cinq sœurs née de la même mère et de demi- sœurs dont l'avocat et l'ex-bâtonnier connu Tayeb Belloula .elle fait son primaire à l'école Viviani. au milieu des années 70 , son père perdit son affaire , un pressing qu'il possédait à Hossein Dey et quitta Alger après sa faillite pour s'installer dans l'Aurès , à Ain Touat en amenât avec lui ses plus jeunes –filles dont Nassira , qui va reprendre a vivre dans ce village avec beaucoup de problèmes d'adaptation d'où quelques figures et instabilité .elle poursuit ses études secondaires au lycée technique de Batna qu'elle abandonne , alors brillante élève de la rejoint l'Ecole nationale des cadres de la jeunesse en réussant le concours d'entrée. Après s'être mariée elle s'occupe de ses deux premières filles, avant de rejoindre à partir de 1993, la presse dite indépendante .elle exerce le métier de journaliste et de chef de rubrique société à culture jusqu'en 2010, date à laquelle à s'installe à Montréal au Canada ,avec sa famille .en 2012 , elle rejoint l'université de Montréal pour entamer de nouvelles études , elle obtient son premier diplôme en Histoire et actuellement elle poursuit un nouveau programme de littérature comparée .son premier travail littéraire est un recueil de poésies "les portes de soleil " édité aux éditions Enal en 1988, essentiellement des poèmes de jeunesse , écrits pour la plupart au lycée ; auteure de plusieurs roman. "Terre des femmes" à l'édition Chihab en octobre 2014 ce roman traite le récit de cinq générations de femme issues de la même région des Aurès, par l'affirmation à la société, par leurs résistances au colonialisme et par leur forte détermination. A Guelma elle obtient le prix Kateb Yacine pour le meilleur roman français lors des 7 éditions au colloque international sur le thème de la vie et l'œuvre de Kateb Yacine.⁴

Présentation du roman :

"*Terre des femmes* " une œuvre de 185 pages, publié par la maison d'édition Chih ab un roman à chapitre on chaque chapitre représente une histoire d'une femme.

Ce roman relate une histoire qui prolonge sur cinq générations de femme issus de la même lignée maternelle .les événements de cette histoire se déroule dans l'espace d'Aurès ou Nassira Belloula mêle la réalité et la fiction, c'est un roman historique .en effet un voyage dans le temps et l'espace.

"*Terre des femmes*" porte aussi un titre trompeur car il nous laisse croire en premier temps qu'il s'agit de femmes qui vivent leurs rêves et leurs vies dans un bonheur absolu, mais lorsque on ouvrant la première page du roman on se trouve devant la situation tragique sur le viol d'une petite fille "Zwina " une histoire qui laisse échapper un air triste de condamnation d'inégalité et de prison.

D'abord, est un récit de frontière qui montre son attachement à son lieu natale, Belloula est engagée dans la réalité sociale de ses femmes à travers la description et la narration de la pratique culturelle des femmes dans leurs société est un style de vie.

Belloula a bien su raconter de manière très fidèle et précise l'atmosphère qui régnait à l'époque dans le village de Narra tout en retraçant le malheur qu'était réservé aux femmes. Elle a parlé des femmes qui rêvent d'une autre vie, vie plein d'amour et de bonheur.

"*Terre des femmes*" est une longue narration entre la fiction et la recherche, traitant de l'histoire et des mœurs de la région des Aurès évoquant le mode de vie et des costumes encore vivaces au début de

l'ère coloniale de la population des Aurès traitant l'honneur, de croyances, mais aussi de superstition et des mœurs. ce texte traite à travers des personnages de la vie des femmes "aàzriat" , mot qui désigne dans l'histoire des Aurès celles qui ont choisi de rester célibataire , en menant une vie de courtisane, après leur premier mariage , sujet généralement évité d'autant qu'il peut être perçu dans le roman comme associé à la pratique de la prostitution , Belloula , qui indique que selon ses recherches " *les dernières aàzriat ont disparu avec la guerre , ce sont des choses qui n'existent plus aujourd'hui* " ⁵ ; l'auteure réaffirme , par ailleurs , la nécessité d'aborder de telles thématiques " *j'ai une certaine liberté dans l'écriture, et ce n'est pas parce que je suis originaire de la région que j'ai choisie de parler des aàzriat ...quand on écrit , il faut prendre la liberté de le faire sans s'arrêter aux réactions que cela pourrait susciter. "Avant d'ajouter : " je ne pense pas que les lecteurs vont être rebutés par le sujet, c'est la réalité, je n'ai inventé que les personnages."* " ⁶

Belloula a écrit plus de quinzaine d'ouvrages.

WWW. Reporters, Dz, terre des femmes de nassira belloula 2015, consulté le 13/11/2017 à 19:07 ⁵
Ibid. ⁶

Style d'écriture des deux romancières:

L'entrée des femmes en général dans le monde littéraire a été difficilement acceptée par la société des hommes, teneurs de champ littéraire, pendant des siècles être femme et écrire représentait un grand défi pour celles qui s'aventuraient sur ce champ de bataille. Cette problématique est liée forcément à plusieurs facteurs socio-historique en corrélation avec les conditions de la femme dans la société et la place qui leur est réservée. Ces conditions seront le sujet d'écriture de certaines écrivaines pour ne pas tarder je citais deux exemples connus par le traitement de la problématique de la femme.

L'écriture des années 90 est connue pour être une littérature de témoignage.

Une littérature prise du référentiel, du réel. La production de cette décennie offre un large éventail allant des écritures stéréotypées d'écrivaine criant leur message. Permet ces écrivaines on cite MOKEDDEM et BELLOULA deux femmes écrivaines qui ont marqué le monde littéraire.

" Dans l'acte d'écrire, il y a ce qu'on a envie et qu'on dit, qu'on décrit, qu'on construit il y a toute la part d'inconscient qui passe dans l'écriture et que ensuite nous est révélée par le regard des autres, la lecture des autres " ⁷

En lisant les deux œuvres "*les hommes qui marchent*" de Malika Mokeddem et "*terre des femmes*" de Nassira Belloula nous détectons que les deux romancières ont des points de convergence entre eux. On va analyser l'écriture des deux femmes ; on dégagant les points communs entre les deux romans par une étude comparative.

Alors les deux écrivaines sont issues de société où le statut de la femme peut apparaître problématique ; alors on trouve que la femme c'est le thème majeur dans ces productions.

Se sont deux textes de mémoire racontés par des femmes qui ont préservé l'histoire de ces ancêtres et les traditions de leur société.

Donc, la relation entre l'Histoire et la mémoire qui l'on marqué

Christian Caulet Achour, Noun algériennes dans l'écriture, Ed, Séguier ; 1999, p182. ⁷

Dans "*les hommes qui marchent*" et "*terre des femmes*" les deux romancières ont une relation avec l'enfance et le lieu natale.

Les protagonistes dans les deux histoires sont des femmes qui ont beaucoup souffert sous le joug social et familiale, ces femmes vivent toujours les mêmes sentiments de détresse d'une façon ou d'une autre ; elles subissent les mêmes situations.

L'écriture de ces deux romancières ne s'intéresse pas qu'au problème de la condition féminine en Algérie. Elle aborde plusieurs autres thèmes comme la violence, l'injustice la religion l'identité.

Quand on parle des œuvres de MOKEDDEM on ne peut pas négliger la caractéristique la plus évidente la répétition d'une série d'histoires de la biographie familiale ou pourrait-on dire la reprise de thème, de personnage, d'intrigues encore.

Ainsi dans les deux romans choisis il ya l'affirmation de l'idée que son écriture c'est une écriture de la lumière aussi de la souffrance, cette écriture qui entoure l'essentiel de ce qui doit être dit et le construire que quelques mots prononcés avec un rythme poétique.

Texte et contexte

Pour mieux comprendre les messages que les deux écrivaines comme les autres écrivaines algériennes veut communiquer par ses productions ; il faut prendre en premier lieu le contexte de l'Algérie pendant les années " 90" qui influençait la place de la femme dans la société.

La société algérienne des années 90 a été pendant longtemps une société en crise, dominée par la violence. La société évoqué dans les deux romans une société qui souffre doublement d'une impasse, d'abord pendant la guerre de libération et ensuite à l'ère du terrorisme. La littérature de cette période se penchait plutôt vers le passé, l'époque coloniale ou la guerre de l'indépendance.

Alors évoquer le contexte socio- historique c'est évoquer le rapport au monde la socialité et dont l'unique objectif est justement production littéraire au encore le texte littéraire qui relève de la pratique sociale.

Nous tentons de déchiffrer les intentions de l'auteure et son influence idéologique et politique qui se manifeste dans l'œuvre.

Il est très difficile de séparer le contexte politique de l'actualité littéraire algérienne la politique est toujours présente puisqu'il s'agit d'horreur qui a donné naissance à une écriture déférente, qui reflète le réel et la vie personnelle des auteurs eux mêmes donc les écrivains font appel à leur mémoire consciemment ou pas à chaque fois. Ils donnent leur point de vue ce qu'ils pensent et les lecteurs joue le rôle de jugement.

Chapitre 02 : étude des personnages

Ce deuxième chapitre est focalisé uniquement sur l'étude des personnages largement évoqués dans les romans afin d'étudier les rapports familiaux

Dans chaque roman les personnages sont importants par leurs statuts déférents, leurs rôles narratifs .à travers leurs tourments et témoignages sont véhiculés la réalité. Leurs positions que leurs noms tempéraments.

"que le personnage soit de roman , d'épopée , de théâtre ou de poème , le problème des modalités de son analyse et de son statut constitue l'un des points de fixation traditionnels de la critique (ancienne et nouvelle) et aucune théorie générale de la littérature peut prétendre en faire l'économie" ⁸

D'abord le choix des personnages ainsi que leurs prénoms n'est pas facile ; bien au contraire l'auteur puise dans son imagination dans son entourage, son univers et sa société afin de choisir les prénoms qui reflètent au juste les personnalités de ses héros.

" Le nom des personnages permet la critiquer du récit" ⁹

Zohra : Zohra bent Slimane premier personnage féminine dans *"les hommes qui marchent "* est une vieille femme âgé de 75 ans sombre et tatoué met des khalkhas, des bijoux qui expriment la tradition de son village. Forcé à la sédentarisation par la politique coloniale de l'époque après une longue vie de nomadisme dans le désert algérien, elle est toujours là pour raconter des histoires à sa petite fille Leila. Le roman s'ouvre sur son portrait *"un petit bout de femme à la peau brune et tatoué. Des tatouages vert sombre [...] Des croix sur les pommettes, une branche sur le front entre ses sourcils arqués et fins comme deux croissants de lune .HQM p09*

Zohra la conteuse veut transmettre le passé de sa généalogie tribale aux futures générations, elle raconte l'histoire de Djelloul Ajalli surnommé Bouhaloufa

" C'était l'oncle de mon mari, Ahmed le sage, un petit nomade qui a rencontré un Taleb, maitre d'école coranique qui l'émerveille avec Les Mille et Une nuits. Dans la khaima, Djelloul découvre le monde des palais." *HQM P.*

Leila: héroïne de roman jeune fille très conscience de ce qui passe auteur d'elle dans son milieu .ainée de treize enfants .est une fille brune partagée entre deux

Philippe Hamdou, le personnel du roman, Genève, libraire Draz, 1998 p107. ⁸
Ibid. ⁹

univers culturels, algérien et français. Révolté contre la misogynie traditionnelle de la société algérienne et décidé à connaître une vie déferente des autres femmes de son entourage.

Fillette dans une école française .des son jeune âge Leila se manifeste son parcours dissident, refusant les traditions.

Le voyage dans l'imagination de Leila se nourrit de la culture de sa grand –mère Zohra.

Les livres deviennent le refuge de Leila tandis que la famille s'agrandit.

Saadia: personnage principale dans le roman la fille de deuxième Bouhaloufa n' a pas connu sa mère morte en couches élevée par Aicha ,sa marâtre v, qui la déteste et la considère comme esclave dans sa propre famille Saadia est honte par son grand – père l'homme aux cochons et par le désert .représente la tante; une jeune fille violée à l'âge de 12 ans par un homme inconnu puis elle a enfermée dans une maison close. Sans nouvelle de sa famille ; un des clients accepte d'apporter une missive a sa sœur Zina : désormais elles restent en contact très discret. Saadia est un modèle d'une femme courageuse qui réussit à s'en sortir un an avant le début de la guerre et à se libérer de toutes les contraintes sociales et familiales, est une femme belle, généreuse et riche et surtout indépendante, Saadia a le courage de mener une vie déferente des autres femmes "une femme libre". Saadia est libérée grâce à la docteur Vergne en 1953.

Zwina : premier personnage dans " terre des femmes" Zwina bent Meddour Chérif née en 1834 à Narra descendante d'une mélange de plusieurs tribus. Vient du mot zina veut dire belle c'est un symbolique de la beauté blonde, peau laiteuse yeux bleu délavé. Ce roman s'ouvre par la situation tragique de Zwina une adolescente qui très jeune ; âgé de 12 ans elle a subi un traumatisme dans leur enfance qui devenir avec le temps un cauchemar pour lui." *Le souvenir de cette maudite nuit s'imposait avec une telle violence qu'elle ne peut retenir ses armes" TDF p 10.*

Zwina a été violée par "Meddough" un homme connu par son mauvaise réputation dans la région il est surnommé le "violeur".

Zwina devient le porte – parole de sa communauté , elle voulait transmettre les tradition aux futurs génération grâce à ces contes .

Zana : la tante brune et grande yeux noirs et humides longs cheveux bruns. Image de la femme libre vivre toute seule dans une maison

Zana connu par sa mauvaise réputation elle choisit de vivre en Azria "courtisane" à Menaa après son premier mariage par un homme aisé marié plusieurs fois duré que trois mois, dévorée de 15 ans " zana était née pour séduire disaient les gens pour être adulée et choyé " TDF p.38.

Tafsut personnage principale dans le roman de Belloula née un jour de printemps en 1854 au village de Tagust , les Aurès fille de Zwina ,petite de taille, vive d'esprit adolescente très jeune. elle naissait sans père tafsut vivait avec sa mère. Elle a la main déchirée jusqu'au elle marier avec un jeune homme Nouader

Yelli fille de tafsut née en 1866 au village de Maafa très belle âne des cheveux longs blonds et des yeux bleus . Yelli aimé un ould abdi leur ennemi héréditaire Ayache

Yelli vivait un grand histoire d'amour jusqu'au la mort de son mari même nuit de la naissance de sa petite fille "Tadla" . après ce perte elle devienne à moitié -foule .

Tadla la fille de Yelli et Ayache une jeune fille avec des yeux blus comme sa mère vivre au village Mac Mahon après son mariage avec Issa mari et amant, après une histoire d'amour merveilleuse et douloureuse Issa était mort dans blessé dans un violent accrochage . Tadla passait quelques semaines dans les montagnes à se battre pour l'honneur aux cotés de son homme

Aldjia: dans le village Nègre à Batna fille de Tadla et Issa nourrie par les histoires que lui racontait sa mère sur la bravoure et le sacrifice , Aldjia rejoindre les cercles des jeunes militants ou elle rencontre le jeune homme Arif , se maria en 1941 et sa fille Narra vint au monde en 1942 .

Narra : fille de Aldjia et Arif

Femmes en quête de soi

Dans la vie l'homme toujours en quête de soi, de liberté, et de l'amour, les personnages féminins dans ces deux romans sont toujours évoqués comme fragiles et fortes; toujours dans une quête entre espoir et désespoir .elles font tout pour sentir libres, l'écriture des deux romancières exprime cette quête de soi et de volonté de toutes les protagonistes de diriger seules leurs vies.

Avec l'héroïne du roman c'est toute une nouvelle génération de la femme qui arrive sur scène, des femmes qui se sentant opprimés par et dans un espace masculin, elles revendiquent le droit d'être une personne à par entière.

Mokeddem et Belloula met en scène des personnages féminins qui exprime l'incertitude de cette quête de soi. Leila l'héroïne de roman elle se rend compte que son éducation est l'instrument combatif pour rejeter tout ce que les autres soit femme ou homme veulent lui imposé. Elle avait un autre sens de la liberté même le désert un espace ouvert ne lui donne pas toujours le sentiment du confort qu'elle nécessite un le ressent parfois comme un lieu d'emprisonnement l'exemple de sa grand –mère et celui de Djelloul Ajalli son ancêtre lui semble le modèle le plus puissant.

Femmes bravoures

"Dés que j'ai su qu'une femme belle et courageuse sillonnait les montagnes sur son mulet blanc, servant de guide aux étrangers, j'ai su que c'était toi, toi seule était capable de faire cela " TDF p.61

Ce passage montre le propos de Kadda mari de Zwina quand il parle du courage de sa femme.

"Si on tuait mon mari, mon frère et mes enfants, je pousserais des youyous qui leur ouvriraient les portes du ciel et j'irais au djebel combattre à mon tour pour la liberté" HQM p .132

A la lecture de ses deux passages nous avons constaté que les deux romancières évoquent la femme dans un état de courage et de bravoure. Elles sont engagées dans la situation de leur pays.

Les personnages de Mokeddem et Belloula sont le symbole de la femme brave contre tout ce qui contre eux. Il ya beaucoup d'exemples ou ces personnages féminins montrent leur courage soit contre leur société soit contre le colonisateur.

Les deux romancières essayent de présenter la femme algérienne dans une belle image de la force et du courage

"Yelli chargea le fusil de son mari et tire quelques coup de feu pour éloigner les bêtes voraces" TDF p.87

La figure de la mère dans les deux romans

La mère est l'univers de son enfant, source de sa vie. Le personnage de la mère est marqué le monde littéraire a surgit plusieurs œuvres et récits surtout chez les écrivains-femmes. *"la mère dans la littérature féminine donnerait lieu à une image moins affirmée en quelque sorte .ainsi , les écrivaines se démarqueraient des écrivains quant au traitement de l'image de la mère :rôle secondaire ,peinture contrastée de la mère , volonté de se distancier du modèle de la mère , telle est la tendance dominante dans la littérature féminine .en effet prédomine dans cette littérature , une image de la mère associée à tout ce contre quoi les protagonistes féminins luttent , tout ce à quoi s'opposent les femmes dans les romans "*¹⁰

Dans les deux romans choisis, le thème de la mère est omniprésent donc la figure de la mère est le point de départ pour une narration chez les deux romancières ; la mère est présentée comme une personne motrice dans les deux œuvres.

Alors ; depuis longtemps la notion de la mère reste comme un caractère permanent et fondamentale dans le monde littéraire.

Chez mokeddem la mère était toujours la perspective centrale dans ses écrits *"l'amour d'une mère, c'est la lumière du destin que l'enfant reçoit avec son lait. C'est ce manque qui dévore le regard de la pauvre Saadia. C'est lui qui donne une sombre avidité .une faim qui reste à jamais inassouvie" HQM p.41*

Au vu de ce passage nous constatons clairement que la romancière voulait surmonter a chaque occasion le thème de la mère et son importance ou cette personne qui construire toute une société.

Dans une belle image à travers ses héroïnes Belloula ne s'arrête pas de parler de la maternité et la relation entre la mère et les autres personnages dans tous ses romans comme exemple nous citons un passage dans "terre des femmes" :

"Il voulait lui enlever sa fillette, mal leur en prit, elle s'était débattue comme une sauvage et un mal heureux coup l'avait. " TDF p.98

.es de scarga articule, la maternité dans la littérature féminine au Maroc, par www.dialnet.unirioja ¹⁰
Zohra mezguel, univ Hassan 2 Ain choc, Casablanca, p56. Consulté le 12/01/2018

L'injustice et ségrégation:

"Quand ma mère était jeune, disait Zohra, il ya encore des familles qui enterrait les filles à leurs premier cri .il y'avait pas de place dans leur vie pour les bouches inutiles " HQM p.72.

" Aujourd'hui on ne tuait plus les petites filles mais elles restaient toujours indésirables." HQM p.72

"C'est dans le Ksar El jedid, cet endroit calciné et sans âme, ce quartier de rebut, que naquit, par une belle nuit de pleine lune, le premier enfant de la famille, une fille damnation!" HQM p. 63

D'après la lecture de ce texte nous voyons MOKEDDEM est présenté comme écrivaine engagé pour libérer les esprits qu'on faux pensé concernant les statuts des femmes par rapport aux hommes. Les femmes ne sont pas aussi indépendantes ; passives et vicieuses qu'on ne l'avait cru. Nous citons l'exemple de Tayeb avec sa fille Leila quand lui verse de la monnaie dans une tirelire et Leila économise en vue des acheter une poupée ou une bicyclette ; mais un jour sa mère Yamina n'a plus de lais pour nourrir son dernier né Tayeb brise la terrie de Leila pour acheter une chèvre. Leila se sentit trahie .elle prend conscience d'une autre hiérarchie celle qui existe entre les enfants de la famille

" Toutes les déférences qu'il établissait entre Bahia et elle d'une part, tous les privilèges réservés aux garçons, rien ne lui échappait" HQM p.144

Donc les filles sont situées au plus bas de l'échelle, bafouées et trahies par tous les membres du clan :*"il était donc normal de mentir à sa fille .normal de la trahir de la voler. Normal de lui faire tout perdre jusqu'aux dernières joies enfantines, jusqu'à la confiance .une façon systématique de laminer les reliefs du caractère .personne n'avait pris au sérieux son chagrin .pas même sa grand -mère .pour la première fois .Leila se sentit seule face à une famille soudée par la tradition. Une tradition dans laquelle une femme ne conquiert une place qu'à force de blessures pansées en silence" HQM p.144*

Les vieilles du village qui affirmait que la fille allait apporter avec elle des pleurs et des deuils."
TDF P.14

Les rapports familiaux :

Les liaisons familiales sont les premières qu'on forme dans la vie, il s'agit des relations fondamentales qui créent le caractère et les valeurs de chaque homme. Elles peuvent influencer ses relations futures la relation positive et calme entre la mère et son enfant est la plus importante et l'amour maternelle représente une sorte de certitude de vie.

La présentation des relations familiales presque pareille, elle ne se distingue que dans certains aspects des deux romans "*les hommes qui marchent*" et "*terre des femmes*" on voit que les deux romancières évoquent les relations familiales entre les personnages.

La relation mère / enfant : il est nécessaire de parler de la relation mère- enfant puisque c'est la première forme de communication avec sa mère que l'enfant établit dans la société où il est né.

Dans notre corpus la mère joue un rôle très important dans la construction de l'identité de ses enfants. Par réaction naturelle les héroïnes se tournent vers la figure maternelle pour chercher du réconfort pour comprendre pourquoi l'aliénation du personnage féminin.

" Ils voulaient lui enlever sa fillette, mal leur en prit, elle s'était débattre comme une sauvage et un malheureux coup l'avait assommée" TDF p. 98.

La mère et la fille sont unies dans toutes les circonstances de leur vie.

C'est un signe de continuité et de la tradition. La fille remplace sa mère. Elle devient à son tour mère. C'est donc de sa mère qu'elle reçoit toute la formation morale et intellectuelle. C'est de sa mère qu'elle acquiert les qualités ménagères.

Elle commence très tôt l'apprentissage de ses futures tâches de mère comme par exemple la garde des enfants, la préparation des repas, le nettoyage et le travail au champ.

Dans le livre de Malika Mokeddem la relation de la mère avec ses enfants est assez compliquée par leur situation social nous citons l'exemple de Yamina la mère de Leila Yamina demeure un être inférieur aux yeux de son époux Tayeb

" Tayeb avait l'habitude de donner des coups, pour une futilité, il massacrait Yamina devant ses enfant" HQM p.265

La relation fille / tante : comme la mère, la sœur, la tante qui est sœur du père joue un rôle très important dans la formation de la jeune fille n dans les deux romans. La tante est un des personnages dominants .elle jouit d'autorité d'influence de sa nièce.

Dans certains cas beaucoup plus que la mère .cela nous parait évident dans l'exemple de grand effort produit par tante zana un des personnages de Nassira BELLOULA dans l'éducation de sa nièce Zwina.

Il s'agit d'une éducation orale pleine de charme qui vise à forger la petite des qualités de politesse d'intelligence, le courage et la ruse. Elle vise également à l'emplir de savoir –faire et de savoir –être.

" Mais zana voyait d'un mauvais œil les penchant de sa nièce, elle lui donnait le mauvais exemple et ne voulait pas d'une telle vie pour elle. Elle devait assurer l'avenir de sa nièce. La marier, son destin ne devrait être que celui –là, auprès d'un homme aimant et protecteur" TDF p. 36

C'est le même cas dan les hommes qui marchent de Malika Mokeddem la relation entre Leila le protagoniste et sa tante Saadia

La relation sœur/ frère :

Dans les hommes qui marchent on voit l'exemple de Leila avec son frère Ali est clair elle s'occupe de lui seulement

" Nassim le cinquième des garçons, était un très beaux bébé mais la préférence de Leila allait à Ali, le quatrième de cette lignée(...) Leila le prenait un peu sous sa protection "HQM pp.140.141.

Donc ce sentiment est nettement clair et plus fort dans les livres de Malika mokeddem nous citons l'exemple suivant dans "*MES HOMMES*" dans le chapitre dix

" Il marche, il va me suivre dans mes escapades (...) .lui, il connaît tout mes repaires. Et quand m'apparaît son visage anguleux, encadré d'une broussaille d'or, et qu'il me souffrait avec cet air de triomphe espiègle, une bouffée de bonheur me fait frémir jusqu'au tréfonds. (...) mais j'ai gagné ce que personne ne pourra me voler : ce frère –là " ¹¹

Dans ce passage Mokeddem évoque sa relation avec sa sœur aînée, fait naître un sentiment profond. Plus qu'une fraternité.

Malika Mokeddem, mes hommes, p.140 ¹¹

Chapitre 03 : étude thématique

La littérature algérienne soit de langue française ou arabe a traité depuis ses débuts et jusqu'à l'heure actuelle divers thèmes se rapportant aux différents contextes politique et historique de l'Algérie.

Les thèmes sont évidemment liés à la réalité sociale chaque écrivain transforme se qu'il voit ou ce qu'il vit soi même

Mémoire et histoire :

Les deux romans ont mis en scène une réécriture de l'Histoire à partir deux romancières loin d'être des historiennes et loin d'avoir pour objectif la narration des faits de l'histoire .se est trouvées impliquée et engagées à fond dans l'histoire de leur pays. Mokeddem et Belloula ont récupéré les bribes de l'histoire de leur pays .elle ont essayé de restaurer la réalité de cette histoire à partir des traces de blessure dans la mémoire des femmes qui ont été confrontées à la mort et qui ont tenté de survivre à travers leurs textes .les deux romancières essaient de sauver quelque chose de l'oubli. Le pays revient toujours pour hanter leurs esprits et habiter leurs pages grâce, à la mémoire des mères, des tantes et des aïeuls, que l'écriture de mokeddem et Belloula rencontre l'Histoire, une façon féminine appropriée pour écrire l'histoire de leur pays. Comme un plaidoyer pour la femme tant marginalisée et oubliée.

"L'irruption de la violence en Algérie, les événements qui se dépoilent de l'autre côté de la méditerranée vint fortement marquer les derniers productions de Malika Mokeddem qui annonce ce qu'on pourrait qualifier sa deuxième période. Succombant à l'urgence de dire la situation de terreur, elle s'engouffre elle aussi dans ce réseau et face à cette réalité, à l'histoire, immédiate, pas de recul possible il faut faire vite : écrire, écrire avant que ne sèche le sang du crime avant que ne vienne l'oubli"¹²

Evoquer l'histoire n'est une tâche facile, l'auteur ne peut appliquer le travail d'un vrai historien. Donc l'Histoire n passage obligé qui reste toujours confus dans les deux romans

Ghania Hamadou "reflexion d'une écrivaine " dans Malika Mokeddem envers et contre tout " tome ¹² 2, sous la direction de yoland, Harmattan, 2000, p.234

" L'histoire est alors devant l'écrivain comme l'avènement d'une option nécessaire entre plusieurs morales du langues " ¹³

Les deux narratrices ont cherché à rapprocher l'histoire à partir de mémoire déchirées des femmes, elle nous présenté des femmes qui ont aimé, mais l'amour ne se nourrit que de liberté. Leur appel à la liberté est devenu un combat dans une société qui refuse l'amour, la liberté de la femme et les considère comme une atteinte à la présence masculine. Nous citons le passage suivant dans *les hommes qui marchent* :
"si on tuait mon mari, mon frère et mes enfants, je pousserais des youyous qui leur ouvriraient les portes du ciel et j'irais au djebel combattre à mon tour pour la liberté "HQM p .132

Donc la littérature algérienne revient souvent sur l'histoire de la colonisation française comme souligne Beida CHIKHI " *les écrivains algériens femmes et hommes ont toujours produit des textes complexes liés à la forte histoire de leur société et à ses traumatismes accélérés .chez les uns comme chez les autres l'esthétique de la résistance est le lieu à partir duquel s'organisent t.il est nécessaire s'interroger l'histoire de l'Algérie , opérant une distinction entre la littérature algérienne et celle du reste du Maghreb "Maroc et Tunisie " ¹⁴*

" Je crois que la colonisation de l'Algérie n'est possible qu'à la condition d'y transporter une population européenne assez considérable ; je crois même que la pacification entière et définitive n'est possible qu'à cette condition" TDF p.20

"L'ordre avait été donné de faire une guerre de dévastation et il faut rigoureusement exécuter (...). Femmes, enfants tués, maisons brûlées, arbres coupés au pied, rien ne fut épargné ", écrivait, en 1883, Paul Gaborre. TDF p.74

Pierre Macherey, théorie de la production littéraire, p, 36 ¹³
Chikhi Beida, littérature algérienne " Désir d'histoire et esthétique" Paris, L'harmattan, 1997, p.09 ¹⁴

Violence et violation :

Les deux romans étudiés traitent l'image de la femme dans le monde romanesque, on découvre des rapports homme / femme fondés selon un modèle unique de dominé / dominant et marqué par une violence morale, physique et sexuelle. Se manifeste à travers des paroles, des comportements, d'actes et de gestes.

Violence: "caractère de ce qui se manifeste, se produit ou produit ses effets avec une force intense, extrême, brutale" le petit la rousse

Violation "viol" : est défini par le code pénal comme tout acte de pénétration sexuelle, de quelque nature qu'il soit commis sur la personne d'autrui par violence, contrainte menace ou surprise.

Chez Malika Mokeddem le personnage Saadia le mal vécu par Saadia commence déjà avant cette histoire de viol sa belle mère ne la laisse jamais reposer. Saadia découvre la sexualité dans la violence à l'âge de 13 ans par un homme à l'Age de son père :

" Je vis surgir un homme .il devait avoir l'âge de mon père" HQM .p44

" Je me débattis. Criaï vainement. J'étais trop loï. J'ai toujours été trop loin de tout .il me viola. Plus que la douleur qui me déchira le ventre, c'est un sentiment de révolte et de honte qui me fut le plus insupportable. J'ai furieusement désiré la mort. Là, tout de suite" HQMp. 45.

Chez Nassira Belloula le personnage Zwina vécu un souvenir enfant de violence à l'âge de 12 ans par un homme nommé Meddough.

" Le souvenir de cette maudite nuit s'imposait avec une telle violence qu'elle ne peut retenir ses armes " TDF p.10

"C'était la marque de la damnation, diront les villageois" TDF.P12.

A travers les deux personnages Saadia et Zwina nous assistons à deux situations de violation de souffrance la peur d'être rejetée qui oblige les deux filles à supporter

l'insupportable. " *A la vue du jupon sanglante, les visages se défendirent et sourient, déjà des moins se le disputaient en exhibaient les taches de sang*" HQMp.

Ecrire la violence est une façon de témoignage du passé par la plume .voilà qui pour ces romancières un instrument de pouvoir .les deux écrivaines ont écrit la même chose puisque le vécu reste le même.

On arrive progression au thème de virginité ; le fait que la jeune fille reste vierge la nuit de la noce est d'importance capitale, car dans les sociétés traditionnelles, les relations entre les filles et les garçons avant ou hors de mariage sont interdites. Et plus précisément les rapports sexuels. La fille qui n'est pas vierge la nuit de sa noce apporte la honte à sa famille

" il fallait respecter l'unique condition, celle d'avoir les premiers rapports sexuels dans un cadre légal, se marier avant, perdre sa virginité durant une nuit de noce" TDF P.39

"la virginité des filles au soir de leurs noces , était un précepte absolu de la tradition " HQM p.51

L'amour et la mort

L'amour et la mort ont traversé le monde fictif de MOKEDDEM et BELLOULA. L'amour qui est une source de bonheur et de liberté des sentiments et la mort qui laisse chez les gens qui on relation avec le personnage morte un sentiment de perte et de tristesse.

Les deux thèmes habitent les pages des deux romans .nous voyons que les personnages féminins dans les deux œuvre ont vécu les deux situations l'amour et la mort

La femme vit dans l'attente de l'amour dont le thème est récurrent dans l'œuvre .il tisse le fil de sa vie qu'il soit amour ou désamour. L'amour interdit ou mort de l'amour ; il est au centre de l'œuvre et concernant en premier lieu les problèmes des jeunes filles est d'être des amoureuses d'être des chercheurs d'amour " *Ayache , en aimant la douce Yelli , transgressa la loi sacrée de la tribu , car depuis des lustres , depuis les temps immémoriaux , les deux tribus ennemies (...)* "TDF p 82

Conclusion générale

Conclusion générale

Nous avons essayé, tout au long de ce travail de mettre en lumière l'écriture féminine et les thèmes essentiels évoqués dans "*les hommes qui marchent* " de Malika Mokeddem et "*Terre des femmes* " de Nassira Belloula. Nous avons fait recours à l'approche socio critique qui pourrait nous aider à comprendre et à analyser les différents images évoqués par les deux romancières.

Dans les deux romans les romancières ont utilisé une langue simple pour décrire l'image de la femme algérienne. Cette image est relative aux traditions de leur société. Dans ce travail nous avons tenté de répondre aux questions évoqués dans la problématique qui gravitent sur l'image de la femme algérienne dans les deux romans.

Pour cette analyse nous avons repartir notre travail en trois chapitres ; au cours de premier chapitre nous avons présentés les deux romancières et les corpus choisis nous appuyons sur le style d'écriture de chacune. Cette étude se limite sur l'image de la femme algérienne sur la question de la violence et la ségrégation d'autre souffrance qui attristent la vie de la femme.

Dans une approche socio –critique, nous visons par cette recherche à mettre en évidence l'image de la femme dans l'écriture féminine dans deux périodes différents. En abordant le sujet de la femme algérienne nous nous sommes appuyés sur le roman algérien comme source d'information sur l'image de la femme dans la société algérienne sous la colonisation française. Les romans en dressent des images multiples. Ces images variant selon les époques, selon l'écrivaine elle –mêmes, nous pouvons dire que les romancières dressent trois types de portrait : celui de la femme forte, celui de la femme faible ou victime et celui de la femme en lutte. La femme vole entre la volonté d'améliorer son statut et la préconscience de l'enracinement de coutumes et des traditions qui la freinent.

Cette étude se limite sur l'image de la femme algérienne sur la question de la violence et la ségrégation d'autre souffrance qui attristent la vie de la femme.

Dans le cadre de la réalisation de ce travail de l'étude menée nous avons cerné nos pistes de recherche autour des différentes images de la femme dans la société algérienne

Sur ce point nous retrouvons que ces deux romans peuvent aborder d'autres recherches et de leur richesse, ils se prêtent à travers d'autres angles à savoir psychanalytique, analytique ...etc

Bibliographie

1. Pierre Macherey, théorie de la production littéraire, p, 36
2. Chikhi Beida, littérature algérienne " Désir d'histoire et esthétique" Paris, L'harmattan, 1997, p.09

¹-Djebar A ? CITATION SITE [http//.WIKIPEDIA.ORG/WIKI/Assia _Djebar](http://.WIKIPEDIA.ORG/WIKI/Assia_Djebar), 23-02-2018.

Pierre Macherey, théorie de la production littéraire, p, 36

¹ Chikhi Beida, littérature algérienne " Désir d'histoire et esthétique" Paris, L'harmattan

Ghania Hamadou "reflexion d'une écrivaine " dans Malika Mokeddem envers et contre tout " tome 2, sous la direction de yoland, Harmattan, 2000, p.234

Malika Mokeddem, mes hommes, p.140

[www.dialnet.unirioja](http://www.dialnet.unirioja.es) .es de scarga articule, la maternité dans la littérature féminine au Maroc, par Zohra mezguel, univ Hassan 2 Ain choc, Casablanca, p56. Consulté le 12/01/2018

WWW. Reporters, Dz, terre des femmes de nassira belloula 2015, consulté le 13/112017 à 19:07

Malika ,Mokeddem, écriture et implication , l'actualité littéraire p.2.

Christian Caulet Achour, Noun algériennes dans l'écriture, Ed, Séguier ; 1999, p182

Nassira Belloula Wix.com

Philippe Hamdou, le personnel du roman, Genève, libraire Draz, 1998 p107

Annexe

Donc Mokeddem et Belloula introduisent fréquemment un vocabulaire apparentant à son propre langage. En effet, elle le souligne ponctuellement par une typographie déférente du reste de texte ou par une explication ajoutée aux mots d'origine

Voici un répertoire des mots à valeur lexicologique que les romancières à utiliser dans leur roman et qui révèle le patrimoine culturel algérien:

Taleb : maitre désigne habituellement maitre d'école coranique

Zaouïa : établissement religieux tenu par une confrérie de la lignée du prophète

Chibani : vieux terme plus affectueux pour désigne les parents, les gens âgés de son entourage

Horra : pur, libre, dans son texte désigne une race de chèvres à poil ras ou beige

Khaima : tente de nomade en laine et poil de chameau

Guessaa : grand plat, traditionnellement en bois, dans lequel on roule et sert le couscous

EL hamdou lillah : dieu soit loué

Abd : esclave

Guerba: outre en peau de chèvre

Tchicha: soupe à base de blé concassé

Résumé

La recherche menée dans ce travail tend à analyser le thème: l'image de la femme dans le roman de Malika mokeddem "*les hommes qui marchent*" en comparaison avec le roman de Nassira Belloula "*terre des femmes*". nous nous sommes attaché à faire une analyse des personnages féminins évoqués dans les deux œuvres appartient à l'écriture féminine pour faire ressortir la statut de la femme dans la société algérienne qui apparaitre toujours dans une état inférieur par rapport a l'homme .

Pour réaliser ce travail nous nous appuyons sur l'approche socio critique .

La méthode utilisé consiste à constituer les thématiques à travers la représentation des personnages féminins .

Mots clés: écriture –féminine –image – femme –identité.

Summary

The aim of the present dissertation is to analyse the representation of women in "les homes qui marchent " of Malika Mokeddem and "terre des femmes " of Nassira Belloula

Bibliographie

